

tations déjà mentionnées, qui sont considérables. En 1887 l'exportation de viandes salées atteignit la valeur de 2. 398.424 dollars. Dans toute cette période, comme nous l'avons signalé, l'exportation de viandas salées l'emportait de beaucoup sur les autres marchandises, puisque c'est le premier et le principal procédé industriel (salaison), capable de résoudre le problème de l'exportation de nos viandes à l'étranger.

Cependant à peu près depuis la dernière décade du XIX siècle, on signale aux sujet de ces procédés industriels un progrès immense.

C'est depuis alors que date l'exportation à une échelle considérable de bétail, de viandes frigorifiées on con gelées, d'extraits et de bouillons concentrés, etc...

Ces nouveaux produits remplacèrent la viande salée. La statistique ci-dessous indiquée en fournit une preuve éloquente:

Viandes salées

1887 - 2.398.424.00 Dollars

1897 - 5.018.222.00

1907 - 2.369.960.00

Bœuf frigorifié

1887 - 12.800.00

1897 - 169.644.00

1903 - 13.822.662.00

(Recensement national des bestiaux 1909)

Ainsi, tandis qu'en 1867, la viande salée occupait la première place, et en 1907 la sixième, le bœuf frigorifié qui occupait alors la neuvième place, a subi un mouvement inverse, pour occuper la premier place en 1907.

Transformation du commerce de la viande était due en primer lieu à l'importation de capitaux étrangers, qui contribuèrent à l'installation d'une technique industrielle très développée (appareils frigorifiques) ainsi que le développement des moyens de transports maritimes et terrestres (également subordonnés au capital étranger).

Enfin la synthèse de ce processus est celle-ci: dans le passé, l'Argentine vendait du "char qui" pour l'alimentation des populations moins exigeantes du Brésil et de la Havane, bien qu'on réserve la meilleure viande aux consommateurs européens.

Ce qui caractérise ce processus, c'est la subordination de l'industrie nationale au capital étranger, et dernièrement la prédominance absolue de l'impérialisme Yankee, dont 5 trusts (comme le constate la lettre ouverte de le I.C.) dominant effectivement le marché et qui ont, par leurs accords, soumis les compagnies anglaises, en agissant comme un seul trust.